

N° 13 – SEPTEMBRE 2020

INFORMATIONS STATISTIQUES

LA DÉMOGRAPHIE DES ENTREPRISES DE 2013 À 2017

Entre 2013 et 2017, dans le canton de Genève, 13 736 entreprises ont été créées ex nihilo, représentant 19 566 emplois (emplois créés lors de l'année de création de l'entreprise).

Près du quart des nouvelles entreprises se consacrent aux *activités spécialisées et scientifiques* (22 % du total), en particulier le conseil de gestion. Au second rang figure la branche *santé et action sociale* (12 %). Il s'agit surtout de médecins spécialistes, sans les reprises de cabinets car non considérées ici comme des créations d'entreprises ex nihilo.

Viennent ensuite le *commerce et réparation* (11 %), principalement le commerce de gros, puis la *construction* (8 %). Ces quatre branches couvrent plus de la moitié des nouvelles entreprises. Ce sont également les branches qui comptent le plus grand nombre d'entreprises dans le secteur marchand du canton : 19 072 entreprises, soit 55 % parmi les 34 767 entreprises actives en moyenne entre 2013 et 2017. A l'autre extrémité, *l'hébergement et restauration* ainsi que *l'industrie et énergie* suscitent le moins d'initiatives (respectivement 2 % et 3 %).

Création d'entreprises et d'emplois, de 2013 à 2017

Chiffres annuels et années cumulées

Canton de Genève

	2013	2014	2015	2016	2017	Effectif	Variation en %
						2013-2017	2013-2017
Entreprises	2 586	2 623	2 966	2 679	2 882	13 736	11,4
Emplois	3 639	3 737	4 291	3 796	4 103	19 566	12,8

Source : OFS - Statistique de la démographie des entreprises

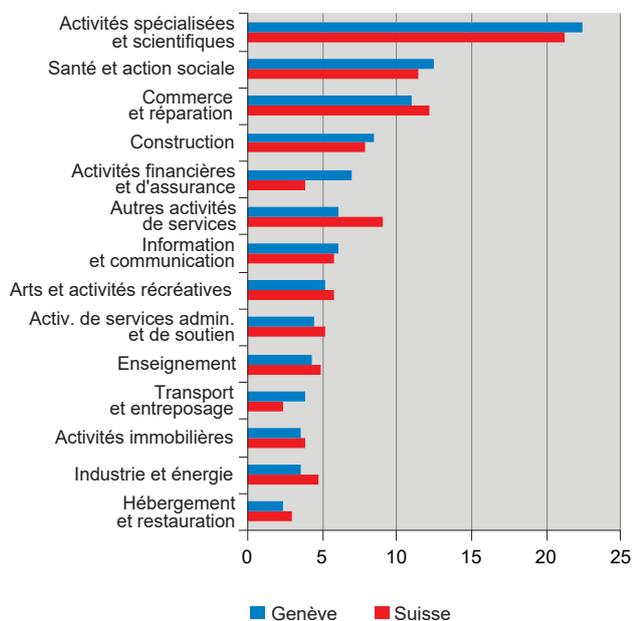
Dans le cadre de la statistique de la démographie des entreprises, l'Office fédéral de la statistique (OFS) réalise chaque année, depuis 1997, une enquête sur les nouvelles entreprises. Depuis les résultats 2013, la statistique a été révisée et adaptée au nouvel univers de la statistique structurelle des entreprises (STATENT). Celle-ci prend en compte l'ensemble des entreprises et des personnes qui sont assujetties à l'obligation de cotiser à l'AVS. Les résultats ne sont pas comparables avec ceux des années antérieures.

L'enquête concerne les entreprises créées ex nihilo ; les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise ou d'une scission d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées. Elle couvre les entreprises avec au moins un emploi et qui exercent au moins une partie de l'année une activité économique marchande dans les secteurs secondaire ou tertiaire, en dehors des activités des holdings et des activités extraterritoriales. Les entreprises considérées comme actives dans le canton de Genève ont leur siège dans le canton.

L'emploi fait référence à l'emploi moyen au cours de la période d'activité. Les emplois créés ne concernent que les emplois des entreprises nouvellement créées, sans les emplois créés dans les entreprises existantes. De même, les emplois perdus sont ceux des entreprises qui ont fermé.

NOUVELLES ENTREPRISES DE 2013 À 2017

Nouvelles entreprises selon la branche économique, entre 2013 et 2017 (1)
En % Canton de Genève / Suisse



(1) Classification des entreprises selon la nomenclature générale des activités économiques (NOGA) 2008.

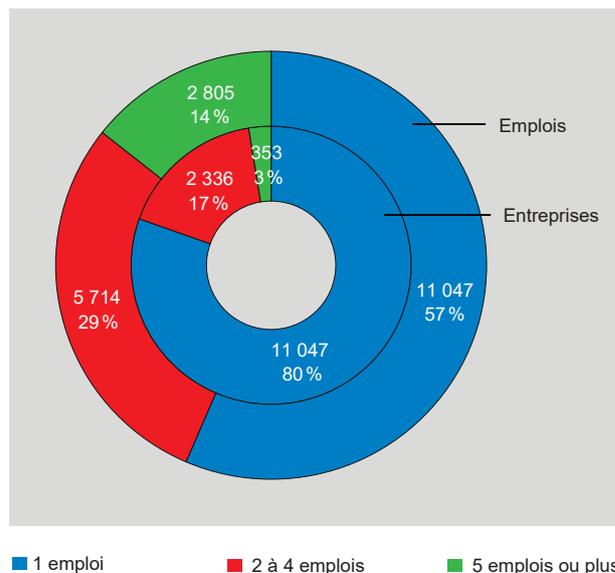
Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises

Une nouvelle entreprise démarre généralement son activité avec un effectif et des ressources limités. Sa priorité est alors d'acquiescer des parts de marché afin de se développer. Parmi les entreprises créées entre 2013 et

2017, plus de 80 % commencent avec un seul emploi. Il n'y a que 10 entreprises qui ont démarré leur activité avec 25 emplois ou plus.

Ainsi, globalement, leur taille est en moyenne petite (1,4 emploi). Mise à part la branche *hébergement et restauration*, toutes les branches sont au-dessous de la barre des 2 emplois. En comparaison, l'ensemble des entreprises actives dans le canton compte en moyenne 8,2 emplois et 54 % n'ont qu'un seul emploi.

Création d'entreprises et d'emplois selon la taille de l'entreprise, entre 2013 et 2017
Répartition (chiffres annuels cumulés) Canton de Genève



Source: OFS - Statistique de la démographie des entreprises

Plus de la moitié (54 %) des nouvelles entreprises sont des raisons individuelles. Cette nature juridique permet de fonder relativement simplement et rapidement une entreprise avec des frais de fondation limités et un capital de départ minimum. Cependant, les sociétés de personnes, dont les raisons individuelles font partie, engagent le propriétaire à une responsabilité financière illimitée. En comparaison, les sociétés de capitaux, comme les sociétés à responsabilité limitée (SàRL) et les sociétés anonymes (SA), demandent un capital de départ d'au moins 20 000 francs, mais limitent la responsabilité des investisseurs en cas de faillite à leur participation. Parmi les nouvelles entreprises, les SàRL (22 %) sont plus répandues que les SA (18 %) ; à l'étape de leur création, celles-là sont entre autres moins exigeantes en capital minimum que celles-ci. Dans le secteur marchand du canton, 51 % des entreprises actives sont des raisons individuelles, 25 % des SA et 17 % des SàRL.

Au niveau suisse, 197 749 entreprises ont été créées entre 2013 et 2017, représentant 269 447 emplois. Dans les grandes lignes, le canton de Genève correspond aux caractéristiques nationales. En effet, les trois branches les plus représentées sont les mêmes, bien que le *commerce et réparation* devancent la *santé et action sociale* à l'échelon suisse. La taille moyenne des entreprises créées est également de 1,4 emploi.

FERMETURE D'ENTREPRISES DE 2013 À 2015

Les fermetures d'entreprises correspondent à des entreprises véritablement disparues, c'est-à-dire celles qui ont définitivement cessé une activité marchande. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont pas prises en compte. Les unités sans activité économique sont considérées comme fermées seulement si elles ne sont pas réactivées après un délai de deux ans, raison pour laquelle l'année disponible la plus récente est 2015.

A noter que, comme la statistique est produite selon l'optique nationale, une entreprise qui délocalise à l'étranger ne figure plus dans la « population » des entreprises actives en Suisse et est donc considérée comme une fermeture. Tel n'est évidemment pas le cas quand l'entreprise change de canton.

Fermeture d'entreprises et suppression d'emplois, de 2013 à 2015

Chiffres annuels et années cumulées

Canton de Genève

				Effectif	Variation en %
	2013	2014	2015	2013-2015	2013-2015
Entreprises	2 009	1 984	2 188	6 181	8,9
Emplois	3 015	2 912	3 216	9 143	6,7

Source : OFS - Statistique de la démographie des entreprises

Entre 2013 et 2015, dans le canton de Genève, 6 181 entreprises ont fermé, faisant disparaître 9 143 emplois. Globalement, la différence entre le nombre de créations et celui de fermetures d'entreprises reste positive pendant cette période (1 994 entreprises et 2 524 emplois).

En termes de branches économiques, 21 % des fermetures sont enregistrées dans les *activités spécialisées et scientifiques*, 16 % dans le *commerce et réparation* et 8 % dans la *construction* ainsi que dans les *activités financières et d'assurance* et dans la *santé et action sociale*. La répartition par branche est ainsi similaire à celle des nouvelles entreprises à deux exceptions près. Dans le *commerce et réparation*, il y a relativement plus d'entreprises fermées que de créations (11 % de l'ensemble des créations et 16 % des fermetures), alors que c'est l'inverse dans la *santé et action sociale* (12 % et 8 %).

Du point de vue de la taille, 79 % des fermetures concernent des entreprises avec un seul emploi. Seules 3 entreprises avaient 25 emplois ou plus au moment de leur fermeture. En moyenne, elles avaient 1,5 emploi.

LES TAUX DE CRÉATION ET DE FERMETURE D'ENTREPRISES ENTRE 2013 ET 2015

Le taux de création d'entreprises est le rapport entre les entreprises créées et l'ensemble des entreprises actives marchandes des secteurs secondaire et tertiaire. Cela permet de situer la part des nouvelles entreprises dans l'ensemble de l'économie. Le taux de fermeture s'obtient de la même manière. Les résultats 2013 à 2015 sont consolidés pour obtenir un diagnostic plus robuste.

Niveau de l'entreprise

Les 8 175 entreprises créées ex nihilo à Genève entre 2013 et 2015 représentent un taux de création de 8,0 %. Les taux sont légèrement plus faibles dans le secteur secondaire (7,4 %) que dans le secteur tertiaire (8,1 %), ce qui peut s'expliquer notamment par la nécessité d'investissements initiaux plus importants dans le secondaire, en particulier dans l'*industrie et énergie* (5,4 %). L'*hébergement* (1,7 %), la *restauration* (3,3 %) et le *commerce de détail* (5,1 %) affichent cependant les taux les plus bas. Le faible taux de création d'entreprises dans ces trois branches est lié au fait qu'elles sont souvent reprises par une autre entité et que la création ex nihilo est donc relativement rare.

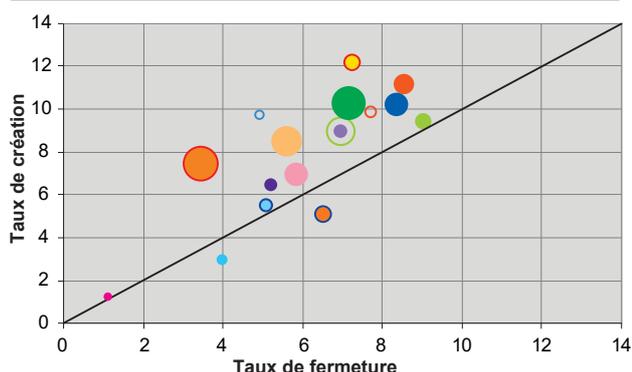
Les trois branches les plus dynamiques sont les *arts et activités récréatives* (12,2 %), surtout dans le domaine artistique, avec de nombreuses associations et fondations, puis l'*information et communication* (11,3 %), y compris l'informatique et Internet, ainsi que les *activités spécialisées et scientifiques* (10,1 %).

Dans l'ensemble, le taux de création d'entreprises (8,0 %) est plus élevé que le taux de fermeture (6,0 %). Presque toutes les activités ont un solde positif.

De manière générale, les branches avec un taux de création d'entreprises élevé ont également un taux de fermeture important. S'il est facile de créer des entreprises dans ces branches, elles sont aussi plus vulnérables. A l'inverse, on retrouve les trois branches avec des taux de création les plus bas parmi celles qui enregistrent les taux de fermeture les plus faibles.

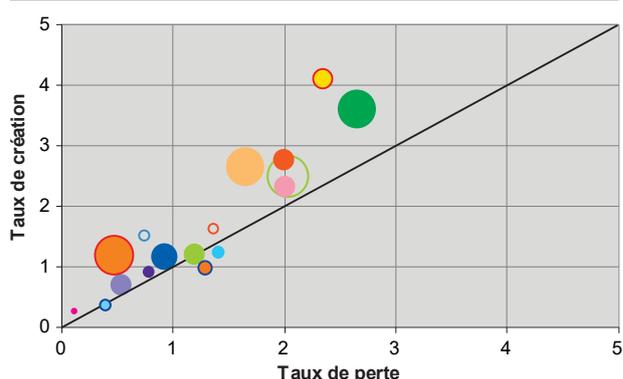
Seules deux branches, le *commerce de détail* et la *restauration* affichent des soldes négatifs (- 1,4 point ; - 0,7 point). Les *arts et activités récréatives* de même que l'*enseignement* affichent les soldes positifs les plus élevés (environ 5 points).

Taux de création et de fermeture d'entreprises par branche économique, entre 2013 et 2015 (1) (2)
En % Canton de Genève



- Industrie et énergie
- Commerce de gros (sauf automobiles)
- Transport et entreposage
- Restauration
- Activités financières et d'assurance
- Activités juridiques/comptables; conseil de gestion
- Activités de services administratifs et de soutien
- Santé et action sociale
- Autres activités de services

Taux de création et de perte d'emplois par branche économique, entre 2013 et 2015 (1) (3)
En % Canton de Genève



- Construction
- Commerce de détail (sauf automobiles)
- Hébergement
- Information et communication
- Activités immobilières
- Autres activités spécialisées et scientifiques
- Enseignement
- Arts et activités récréatives

- (1) Selon la nomenclature générale des activités économiques (NOGA) 2008.
 (2) La taille des marqueurs est proportionnelle au nombre des nouvelles entreprises.
 (3) La taille des marqueurs est proportionnelle au nombre d'emplois des nouvelles entreprises.

Source : OFS - Statistique de la démographie des entreprises

Niveau de l'emploi

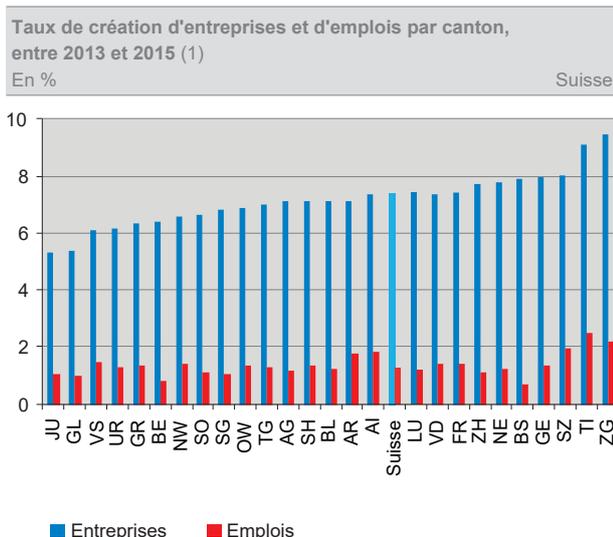
Le taux de création d'emplois est le rapport entre les emplois des entreprises créées et l'ensemble des emplois des entreprises actives marchandes des secteurs secondaire et tertiaire. Ce taux permet de situer la part des emplois créés par les nouvelles entreprises dans l'ensemble de l'économie. Il ne prend pas en compte les emplois créés dans des entreprises préexistantes. Le taux de perte d'emplois dus à la fermeture des entreprises s'obtient de la même manière.

Le taux de création d'emplois des nouvelles entreprises s'élève à 1,4 % entre 2013 et 2015. Le taux est plus bas que son correspondant en nombre d'entreprises, car leur nombre d'emplois est en moyenne beaucoup plus faible que dans les autres entreprises actives. Les branches dans lesquelles le taux de création d'emplois est le plus élevé sont les *arts et activités récréatives* (4,1 %) et les *activités spécialisées et scientifiques* (3,1 %), en particulier dans les conseils en gestion. A l'inverse, il n'est que de 0,2 % dans l'*hébergement* et de 0,4 % dans l'*industrie et énergie*.

Le taux de perte d'emplois dus à la fermeture des entreprises est de 1,1 %.

Comme au niveau des entreprises, le taux de création d'emplois par branche économique est globalement supérieur au taux de perte d'emplois (+ 0,3 point). C'est également le cas dans la plupart des branches économiques. Le solde est négatif pour les mêmes branches qu'au niveau des entreprises (*commerce de détail* et *restauration*), tandis qu'il est nul dans l'*industrie et énergie* ainsi que dans le *commerce de gros*.

En comparaison intercantonale, Genève est plutôt dynamique. Entre 2013 et 2015, le canton est en 4^e position dans le taux de création des nouvelles entreprises (8,0 %), après Zoug (9,5 %), le Tessin (9,2 %) et Schwytz (8,1 %). Par contre, concernant les emplois générés par ces nouvelles entreprises, Genève (1,4 %) se situe juste au-dessus de la moyenne nationale (1,3 %), en 13^e position. C'est dans la *construction* que Genève se distingue par rapport aux autres cantons (2^e position en termes de création d'entreprises et en création d'emplois). A l'opposé, le taux des *autres activités de services*, qui comprend notamment les salons de coiffure ou les instituts de beauté, est relativement faible (20^e position sous l'angle de la création d'entreprises et avant-dernière position s'agissant de la création d'emplois).



Source : OFS - Statistique de la démographie des entreprises

SURVIE DES ENTREPRISES DE LA COHORTE 2013

Le taux de survie des nouvelles entreprises est la part d'entreprises créées ex nihilo encore actives à la fin de la période d'observation. Ainsi, les nouvelles entreprises d'une année de référence forment une cohorte qui est suivie au fil des années après leur création. La « population » qui est observée porte uniquement sur les unités qui ont été actives sans interruption durant la période d'observation

Dans le canton de Genève, en 2013, 2 586 entreprises ont été créées ex nihilo : elles constituent la cohorte 2013. Parmi elles, 1 517 sont encore en activité en 2017, soit 59 % du total de départ. Ce chiffre correspond au taux de survie à quatre ans. Elles résistent mieux que la cohorte au niveau suisse (taux de survie de 55 %). Seules les entreprises d'Uri et du Tessin montrent des taux de survie supérieurs (61 % et 60 %).

Le taux de survie à quatre ans varie selon les branches d'activité. Dans le canton de Genève, il ne reste plus qu'un tiers des entreprises créées dans les *activités immobilières* (35 %), légèrement plus dans l'*hébergement et restauration* (38 %). Dans les *arts et activités récréatives* ainsi que dans le *commerce et réparation*, environ la moitié des entreprises survivent. Les deux branches qui résistent le mieux sont le *transport et entreposage* (70 %) ainsi que la *santé et action sociale* (77 %).

Le taux de survie des entreprises quatre ans après leur création augmente avec la taille de l'entreprise au moment de sa création : les entreprises débutant leur activité avec un seul emploi présentent un taux de survie plus faible que les autres.

Si, par définition, le nombre d'entreprises d'une cohorte ne peut que diminuer au fil des années, le nombre d'emplois recensés peut croître avec le développement des entreprises survivantes. Ainsi, les 3 639 emplois créés, recensés en 2013, augmentent dès l'année suivant la création (+ 275), stagnent la 3^e année (+ 4) et baissent ensuite (- 170 et - 75). En 2017, le solde des emplois est juste positif (+ 34 emplois). Autrement dit, pour la cohorte 2013, les pertes d'emplois liées à la disparition d'entreprises sont plus que compensées par la hausse du nombre d'emplois dans les entreprises survivantes.

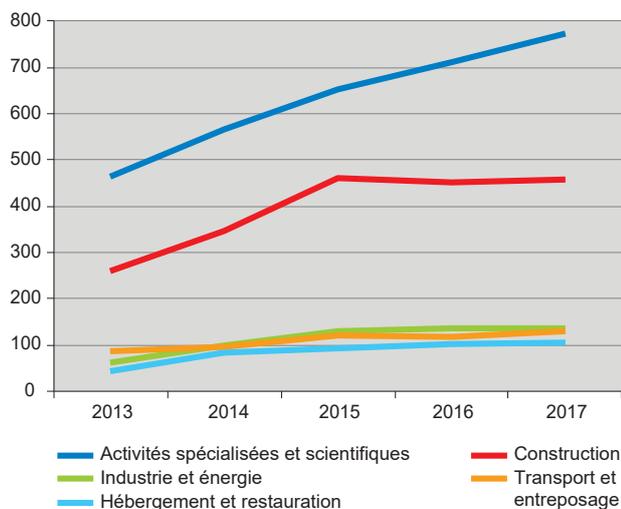


Source : OFS - Statistique de la démographie des entreprises

Dans le secteur secondaire, l'*industrie et énergie* ainsi que la *construction* affichent un solde d'emplois positif (+ 20 ; + 77), alors que, dans le secteur tertiaire, le solde est globalement négatif (- 63), allant de - 100 dans les *arts et activités récréatives* à + 101 dans les *activités de services administratifs et de soutien*.

Par ailleurs, en quatre ans, le nombre d'emplois des 1 517 entreprises survivantes augmente quelle que soit leur branche d'activité. Les *activités spécialisées et scientifiques* enregistrent la plus forte croissance (+ 308 emplois), suivies par la *construction* (+ 198). Ce sont les mêmes branches qui, après quatre ans, se retrouvent avec le plus grand effectif (respectivement 772 et 458 emplois). A l'opposé, les gains les plus faibles se trouvent dans les *autres activités de services* (+ 17) et dans les *activités immobilières* (+ 19).

Cohorte 2013
Evolution du nombre d'emplois selon une sélection de branches économiques, entre 2013 et 2017 (1)
 Chiffres annuels Canton de Genève



(1) Classification des entreprises selon la nomenclature générale des activités économiques (NOGA) 2008.

Source : OFS - Statistique de la démographie des entreprises

La taille de ces entreprises augmente en moyenne chaque année, mais c'est surtout au début de leur vie que la poussée est la plus forte : + 28 % globalement la première année et + 16 % la deuxième année. La croissance est plus mesurée lors des troisième et quatrième années (+ 7 %, + 5 %). Ainsi, si les 1 517 entreprises encore en activité en 2017 cumulaient 2 201 emplois lors de leur création en 2013, elles en représentent 3 673 en 2017, soit un gain de 67 %.

COMPLÉMENTS D'INFORMATION

Sous-domaine « Entreprises et emploi » : https://www.ge.ch/statistique/domaines/aperçu.asp?dom=06_02